

4 Si vous le souhaitez, vous pouvez rejoindre le village de Saint-Ulrich pour aller admirer l'arbre de la liberté. Tournez alors à gauche pour retrouver le chemin carrossable et dirigez-vous vers le pont sur la Largue. Remontez la rue de la Largue et bifurquez à droite dans la rue du Chêne. L'arbre se trouve à l'intersection avec la départementale.



L'arbre de la liberté

Vous vous trouvez devant un majestueux chêne qui a été planté après la Révolution française de 1789, en même temps que 60 000 autres arbres à travers la France. Il s'agit d'un arbre de la liberté, symbole fort de l'idéal révolutionnaire, que l'on plantait dans l'endroit le plus fréquenté et le plus apparent du village, comme signe de joie et d'affranchissement. La plantation se faisait avec une grande solennité, toujours accompagnée de cérémonies et de réjouissances populaires : l'arbre était choyé, paré de cocardes et de rubans, béni par le clergé constitutionnel. Considéré comme monument public, l'arbre devenait un lieu de rassemblement

Aujourd'hui, l'arbre de la liberté, dit modèle de l'arbre étoilé, est le motif principal de l'avers des pièces françaises de 1 et 2 euros. Il est encadré par la devise de la République française : liberté, égalité, fraternité.



5 Après être revenus sur vos pas, poursuivez la balade tout droit à travers les prés en direction d'Altenach.

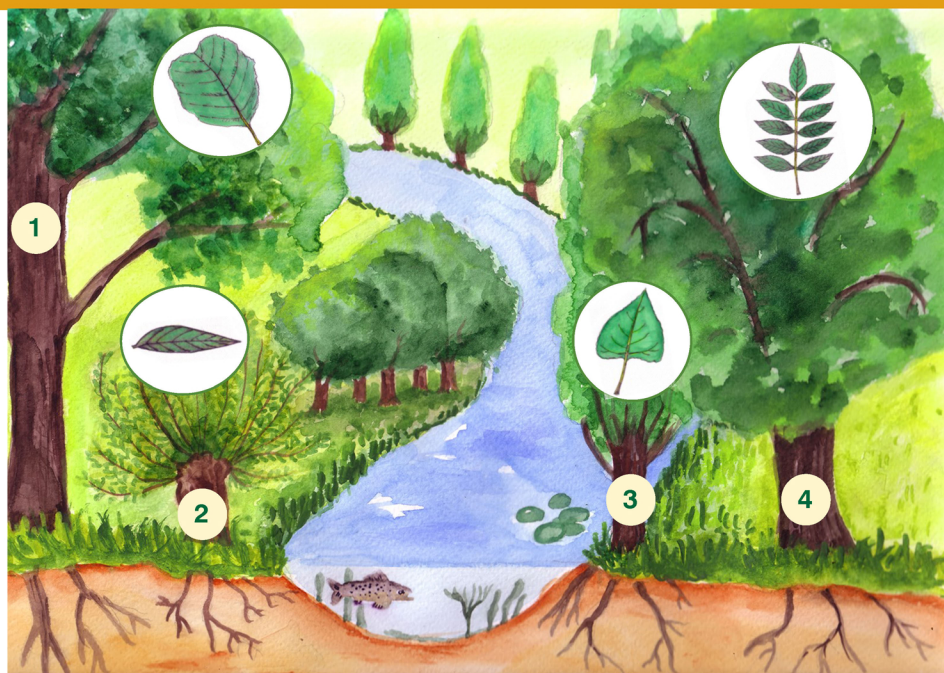
La vie le long des berges

Vous marchez à présent sur la prairie inondable de la Largue. Sur votre gauche, vous apercevez une bande de végétation associée à la rivière : c'est la ripisylve ! Cette zone où l'eau et la terre se rencontrent s'appelle un écotone, zone de transition qui comporte non seulement les espèces présentes dans chacun des milieux, mais aussi des espèces qui ont besoin de l'effet conjugué des deux milieux.

La ripisylve est composée d'essences d'arbres qui affectionnent particulièrement les sols humides : ainsi, vous pourrez y trouver aulnes ①, saules ②, peupliers ③, frênes ④...

La ripisylve joue un rôle essentiel dans le fonctionnement du cours d'eau :
* Les racines des arbres retiennent la terre et protègent la berge de l'érosion, elles constituent de précieuses cachettes protégeant du courant les petites bêtes aquatiques et les pontes des poissons.

* La ripisylve fait également office de garde-manger : les feuilles mortes qui tombent nourrissent les animaux présents dans l'eau.



* En consommant les nitrates et en fixant les phosphates provenant des eaux de ruissellement des cultures alentours, et par l'ombre qu'elle procure, la ripisylve contribue à maintenir la bonne qualité de l'eau de la rivière.

6 Sur le chemin, vous pouvez observer de nombreux étangs qui se succèdent à droite.

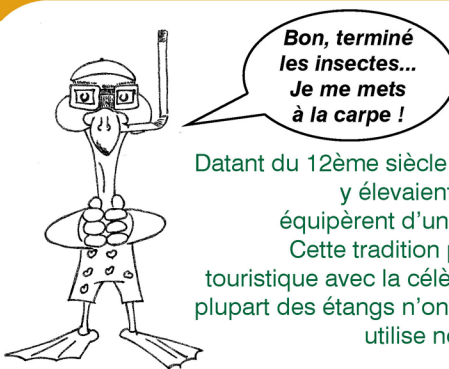
Le Sundgau des mille étangs

Vue du ciel, la vallée de la Largue ressemble à une mosaïque de tâches étincelantes !

Plus des deux tiers des mille étangs du Sundgau se concentrent ici !

Datant du 12ème siècle, les premiers étangs ont été creusés par les moines cisterciens de l'abbaye de Lucelle qui y élevaient des carpes pour remplacer la viande en période de Carême. Habiles hydrauliciens, ils les équipèrent d'un système de vidange portant encore actuellement le nom de « Mönch », qui signifie moine.

Cette tradition piscicole qui perdure encore aujourd'hui a permis au Sundgau de se forger une réputation touristique avec la célèbre « route de la carpe frite », spécialité gastronomique locale. De par leur morphologie, la plupart des étangs n'ont pas de grandes valeurs naturalistes. Mais leur intérêt culturel est important, puisqu'on les utilise notamment à des fins récréatives : vacances en famille ou entre amis, concours de pêche...



7 Vous rejoignez un chemin empierré. Tournez à droite après le dernier étang et longez-le en montant jusqu'à la piste cyclable. Bifurquez à gauche. Vous vous trouvez à présent sur l'ancienne voie de chemin de fer de la Largue.

Le chemin de fer de la Largue

Inaugurée le 29 septembre 1910, la ligne de chemin de fer Dannemarie-Pfetterhouse par la vallée de la Largue suscita un vif enthousiasme de la part de la population locale qui voyait dans le train de la Largue un symbole de progrès et de modernisme.

Cette ligne internationale (Alsace-Suisse !) redynamisa l'économie locale, offrant notamment de nombreux emplois aux habitants environnants (cantonniers, chefs de gare et de train, aiguilleurs...). Elle fut ouverte au transport des voyageurs, des animaux et des marchandises avec des gares à Altenach, Mertzzen, Friesen, Seppois-le-bas et Pfetterhouse.

Mais la destruction des deux viaducs de Dannemarie en août 1914 isola complètement la ligne du reste du réseau ferroviaire alsacien. Le trafic reprit lentement à partir de 1919, mais le développement de transports routiers plus souples et moins onéreux sonna le glas du train, ce dernier n'ayant plus aucun atout à faire jouer en sa faveur. Trahi et abandonné, le train de la Largue fut enterré en 1970, sans fleurs ni couronnes.

Et si cette ligne de chemin de fer avait survécu ? Aujourd'hui, elle constituerait un atout majeur pour la vallée de la Largue d'un point de vue écologique, économique, patrimonial, ainsi que pour la mobilité des habitants.



Il ne vous reste plus qu'à rejoindre le point de départ en longeant la piste cyclable qui mène jusqu'à la Maison de la Nature.

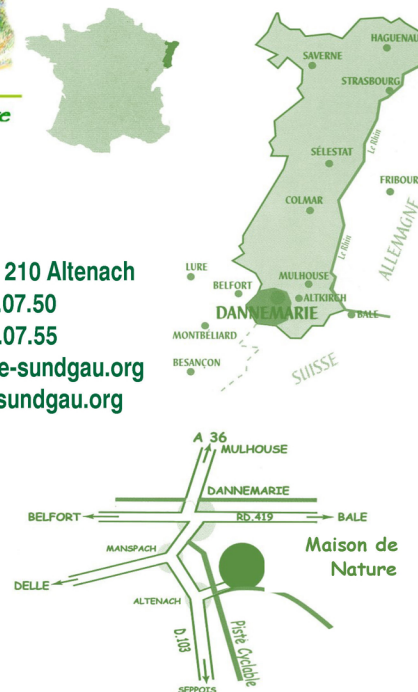
Située à Altenach, dans le sud de l'Alsace, la Maison de la Nature du Sundgau est une association qui a pour vocation de sensibiliser tous les publics à la nature et à l'environnement. Elle propose de nombreuses animations tout au long de l'année !

Projets scolaires, accueils de loisirs et camps de vacances pour les plus jeunes, chantiers internationaux, sorties nature, conférences, expositions, formations, pressoir à pommes, miellerie... : il y en a pour tous et à tout âge !



Maison de la Nature du Sundgau

Rue Sainte Barbe, 68 210 Altenach
Tél : 03.89.08.07.50
Fax : 03.89.08.07.55
contact@maison-nature-sundgau.org
www.maison-nature-sundgau.org



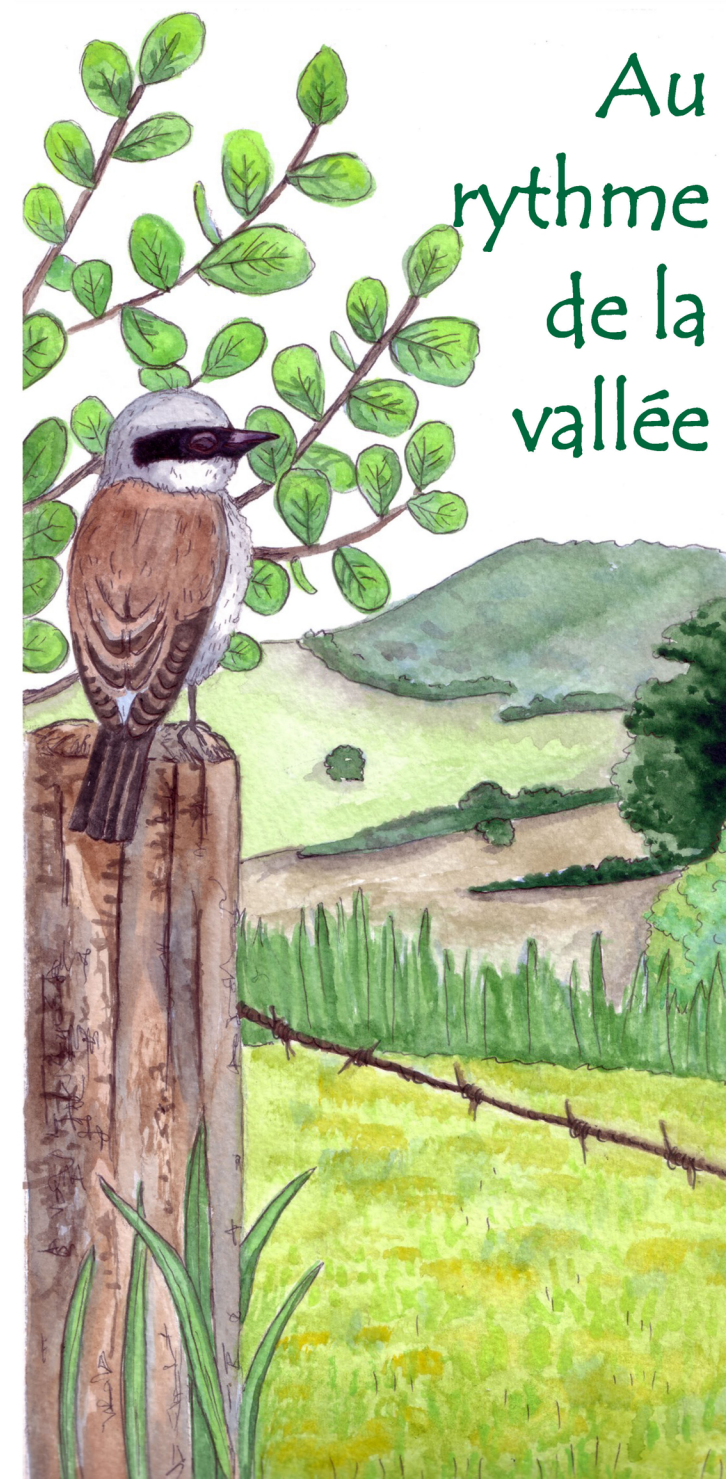
Ce document a été réalisé grâce au soutien de :



Dessins : Lily DUVERGER et François JAECKEL. Photo : Jean-Paul GIRARD. Impression sur papier recyclé.

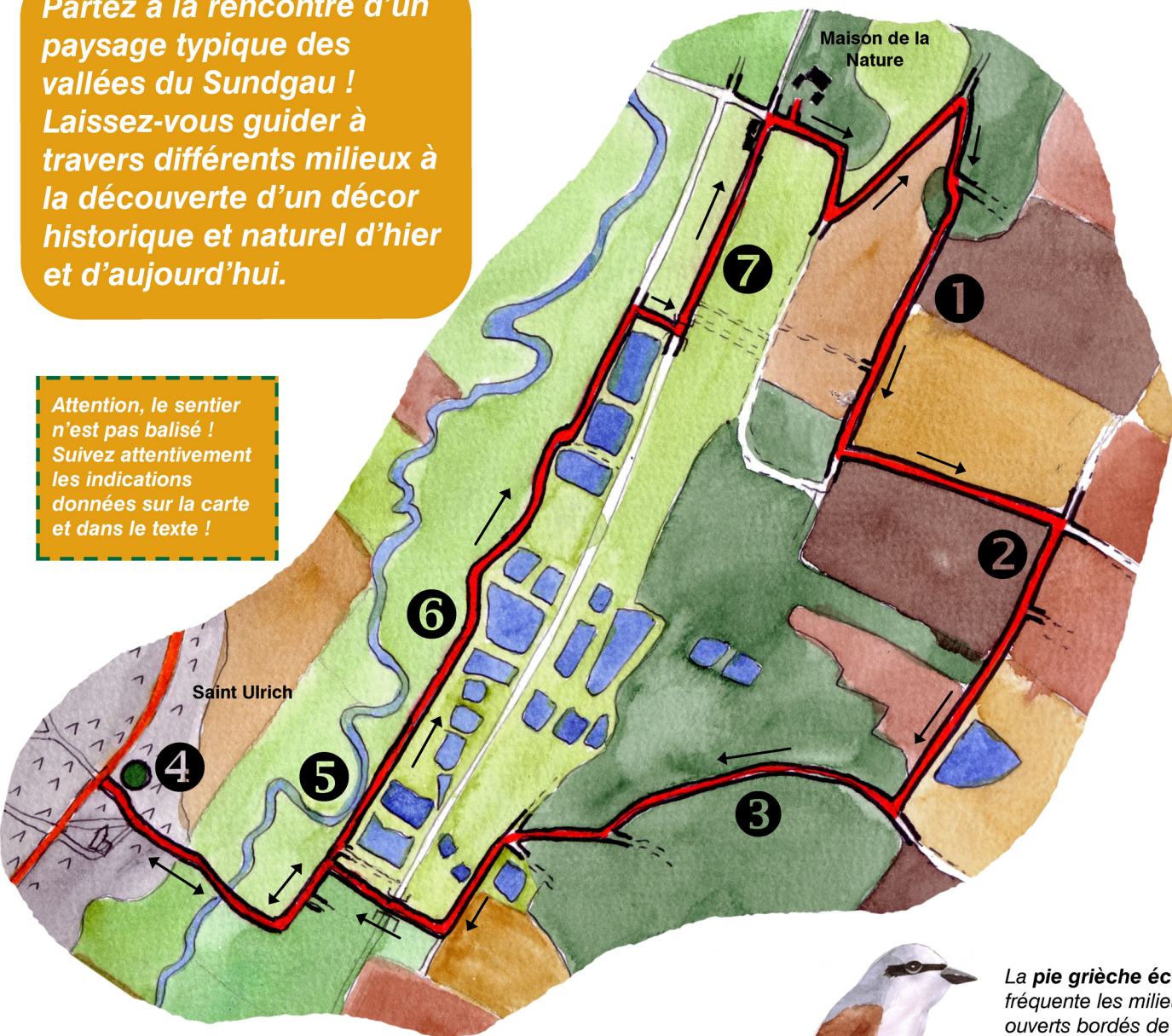
Balade découverte

Au rythme de la vallée



Partez à la rencontre d'un paysage typique des vallées du Sundgau ! Laissez-vous guider à travers différents milieux à la découverte d'un décor historique et naturel d'hier et d'aujourd'hui.

Attention, le sentier n'est pas balisé ! Suivez attentivement les indications données sur la carte et dans le texte !

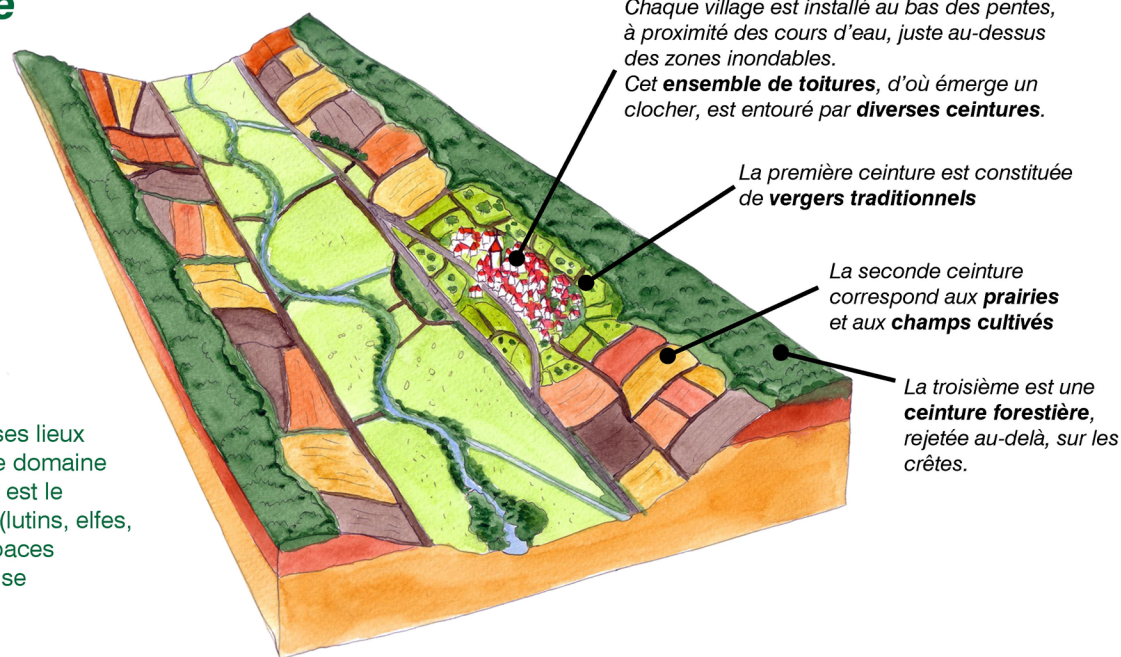


1 A partir du parking de la Maison de la Nature du Sundgau, suivez la rue Sainte Barbe vers la gauche, en vous éloignant d'Altenach. Avant la ferme, bifurquez à gauche en empruntant la petite route qui monte. En haut de la pente, prenez le sentier qui démarre sur votre droite. Vous sortez de la forêt et arrivez à un calvaire. Poursuivez sur le sentier en herbe à droite. Un peu plus loin, vous pouvez apercevoir le village d'Altenach sur votre droite.

L'organisation du village

Le Sundgau se compose de villages bien groupés, sans densité excessive, fréquemment allongés dans le fond des vallées et où domine l'architecture à colombages. L'origine de la structure du paysage actuel remonte aux traditions alamanes et franques du 5ème siècle.

Le village, avec ses maisons, ses jardins et ses lieux fédérateurs (comme l'église ou l'école) est le domaine de la communauté humaine. Au loin, la forêt est le domaine des bêtes sauvages et des génies (lutins, elfes, nains). Les prés et les champs servent d'espaces intermédiaires où les deux mondes peuvent se rencontrer !



Chaque village est installé au bas des pentes, à proximité des cours d'eau, juste au-dessus des zones inondables.

Cet ensemble de toitures, d'où émerge un clocher, est entouré par diverses ceintures.

La première ceinture est constituée de vergers traditionnels

La seconde ceinture correspond aux prairies et aux champs cultivés

La troisième est une ceinture forestière, rejetée au-delà, sur les crêtes.

2 Au niveau de l'intersection, empruntez la piste cyclable qui monte à gauche. Plus haut, vous rencontrez un carrefour : prenez le chemin en cailloux à droite direction Mertzzen et Seppois-le-bas (balisage rectangle jaune).



Une ancienne méthode de labour

En 1830, les terres étaient découpées en lanières très étroites et allongées formant de grandes parcelles régulières. Cette forme permettait de limiter les tours de charrue et de réduire les trajets morts en bout de champ. Dans le Sundgau, les terres labourées avaient un aspect caractéristique : chaque parcelle était labourée en dôme grâce à une méthode appelée « labour fermant » par opposition au labour ouvrant. Le paysan commençait à creuser les sillons à partir du milieu du champ, par allers et retours. Les mottes de terre étaient alors ramenées vers le centre de la parcelle, ce qui permettait d'obtenir des champs bombés.

Grâce à cette technique, le sol était toujours en mouvement, bien aéré et drainé, sans excès de tassement, donc sans risque d'asphyxie des racines. L'écoulement des eaux se faisait par les fossés sans érosion des terres et les sillons profonds permettaient au paysan de circuler facilement et de délimiter chaque parcelle.

Dans le Sundgau, les champs bombés ont disparu à partir de la deuxième moitié du 20ème siècle à cause des remembrements. Il reste toutefois des traces de ce passé encore visibles dans certaines régions sundgauviennes.

3 Continuez en direction de Mertzzen (balisage rectangle jaune) en empruntant le sentier qui bifurque à droite. Vous pénétrez dans la forêt.

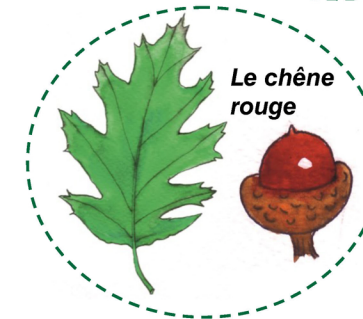
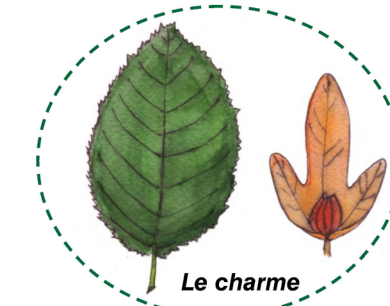
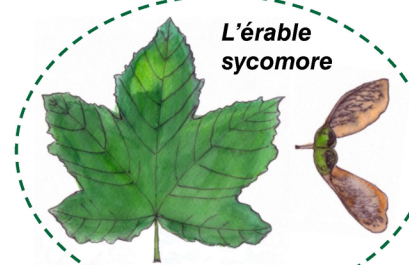
La forêt du Sundgau

Favorisé par la qualité des sols limoneux et le climat relativement humide, le hêtre règne en roi dans la plupart des forêts Sundgauviennes, en compagnie du chêne sessile. Tous deux grands et majestueux sont à l'origine de nombreux mythes et traditions. Le hêtre, symbole de la connaissance féminine et le chêne, celui de la mythologie masculine, forment dans la mythologie, comme dans nos forêts, un couple complémentaire et inséparable !



Menez l'enquête et partez à la recherche des feuilles et des fruits des arbres de la forêt ! Attention, un intrus s'est glissé parmi eux... Il vient d'Amérique du Nord et a été introduit en Europe au 18ème siècle, surtout utilisé pour ses propriétés ornementales. Sauriez-vous le retrouver ?

Cette forêt, la hêtraie-chênaie, rassemble aussi d'autres essences telles que le charme et l'érable sycomore, ou le frêne et l'aulne dans les zones plus humides. La forte présence du hêtre se traduit par une douce pénombre en sous-bois : les feuilles du hêtre n'ont besoin que de peu de lumière pour assurer la photosynthèse et il présente un tel couvert végétal que les rayons du soleil peinent à entrer dans la forêt. Dans ces conditions, peu d'arbustes réussissent à se développer, ce qui accentue l'effet « cathédrale végétale » dont les longs troncs gris sont les colonnes.



Aujourd'hui, la forêt constitue un refuge pour de nombreuses espèces végétales et animales. Plus la forêt est variée en formes et en structures, plus elle peut accueillir d'espèces. La présence de tous les étages de végétation (arbres, arbustes, herbes, mousses, litière, racines) est indispensable pour assurer une richesse écologique. Chaque strate joue un rôle important !

Au 19ème siècle, la forêt représentait une richesse essentielle pour les villages de la vallée de la Largue : en plus du bois de chauffage et de construction, les hommes y récoltaient des baies et petits fruits pour se nourrir en période de disette, ainsi que des plantes pour fabriquer des sirops et autres remèdes.

A la sortie de la forêt, prenez à gauche, puis à droite en direction de Saint-Ulrich. Vous passez sur un pont au-dessus de la piste cyclable.

Carnet de route

- ◆ Point de départ et arrivée : Maison de la Nature du Sundgau
- ◆ Durée moyenne : 2h
- ◆ Distance totale : 5 kilomètres
- ◆ Niveau de difficulté : Facile
- ◆ Dénivelé : 55 mètres



La pie grièche écorcheur fréquente les milieux ouverts bordés de haies d'arbustes épineux. Elle doit son nom à sa technique de chasse qui consiste à empaler ses proies sur une épine ou un fil barbelé pour se constituer un garde-manger appelé lardoir.